Le club du crime parfait - Andrés Trapiello

Le roman d'Andrès Trapiello a une couverture noire comme tous les livres labellisés romans policiers, son titre contient le mot crime et les personnages sont affublés de pseudonymes comme Sam Spade ou Philip Marlowe. Par ailleurs, ce n'est pas un assassinat, ni deux, ni trois qui nous sont révélés au fil des pages, mais des milliers. Car, il y a les meurtres qui nourrissent l'intrigue principale, les victimes de la guerre civile, qui se dévoilent en filigramme, et les crimes de papier, que nos héros se piquent d'analyser. En fait, Le Club du crime parfait n'est pas un véritable polar mais plutôt un roman sur le roman policier et une réflexion sur la vengeance.

Le 23 février 1981, l'Espagne est victime d'une tentative de coup d'état, dirigée par une poignée de nostalgiques du Franquisme. Parmi eux, il y a un commissaire de police, Don Luis, mieux connu pendant la guerre civile, sous le nom de La rafle. A Madrid, c'est la panique. Ceux qui ont connu les horreurs du franquisme voit ressurgir les fantômes d'un passé qu'ils tentaient d'oublier. C'est dans ce contexte que la police découvre le corps sans vie d'un octogénaire. Il semble s'être donné la mort en se pendant à une poignée de porte. Pourtant un doute subsiste. S'agit-il vraiment d'un suicide. Le neveu du défunt n'avait-il pas intérêt à se débarrasser du vieux ? Il suffit du vague commérage d'une voisine pour que les flics se mettent en tête de l'embarquer et le faire avouer, quelque soit les moyens employés.

Paco Cortès, lui, est auteur de romans de gare. Il a souvent tendance à confondre la réalité et la fiction, si bien que, dans sa vie privée, il se croit obligé de se comporter comme le détective de Dashiell Hammett. Sam Spade est justement le pseudonyme qu'il utilise parfois pour signer ses œuvres et, surtout, pour se rendre aux réunions des ACP (le Club du Crime Parfait) dont il est l'un des membres fondateurs. Modesto Ortega alias Perry Masson, son avocat et néanmoins ami, fait aussi parti du groupe. Il y a encore Maigret (affublé de ce sobriquet à cause de sa fonction au sein de la police madrilène), le Père Brown, Miss Marple, Nero Wolfe, Milagros, Marlowe, Sherlock Holmes et, le dernier venu, le jeune Poe. La petite équipe se réunit régulièrement au café El Commercial pour deviser sur la littérature policière, en générale, et les règles du crime parfait, en particulier. Jusqu'au jour où, Don Luis, qui est également le beau-père de Paco, est assassiné. La police fouine partout et notamment dans les registres soigneusement tenus des ACP... des lignes et des lignes sur la meilleure façon de commettre un crime parfait ! En tant que leader de cette étrange secte, Paco apparaît comme le suspect idéal.

Ceux qui s'attendent à lire un roman policier risquent de s'ennuyer fermement car il faut patienter au moins 250 pages avant que n'intervienne le crime proprement dit. L'enquête, elle, ne commence qu'à la page 300, soit 72 pages avant le fin du roman. L'intérêt de cette œuvre tragi-comique réside avant tout dans l'analyse du genre policier et dans la réflexion sur la guerre civile espagnole, le devoir de mémoire, la légitimité de la vengeance et l'impunité des bourreaux. De ce point de vue, on ne peut pas nier qu'Andrés Trapiello signe un excellent roman. Il a d'ailleurs été récompensé par le prestigieux prix Nadal en 2003.

Lire un extrait sur le site de la Revue de ressources

Titre: Le club du crime parfait
Version originale:Los amigos del crimen perfecto
Auteur: Andrés Trapiello
Editeur: Points
Parution: septembre 2010
Pages: 372

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le lundi 11 octobre 2010
Consultable en ligne : http://lecture.cafeduweb.com/lire/12172-club-crime-parfait---andres-trapiello.html